

# LE JOURNAL COMMERCIAL.

VOL. 7.

THIBODAUX, LNE. 13 AVRIL 1910.

NO. 10.

## FEUILLETON. Hilda La Bohémienne

PAR  
Xavier de Montepin  
(Suite.)

"C'est donc vous, troupe sacrée,  
Qui demandez le cœur des rois...  
Ainsi, d'un vieux cerf aux abois  
Ou donne aux chiens la curée."

Enfin le 12 septembre, le parlement, après une courte délibération, annulait le testament de Louis XIV, et déclarait M. le duc d'Orléans, régent de France, pour administrer les affaires du royaume pendant la minorité du roi.

Philippe d'Orléans doit jouer un rôle d'une haute importance dans le récit que nous commençons.

Quelques semaines après ces grands événements, c'est à dire dans les premiers jours du mois d'octobre, à l'heure où tout dormait dans Paris, excepté les joueurs, les amoureux et les fous, le passant attardé sur le pavé boneux de la rue Saint-Honoré, et levant les yeux vers le ciel, aurait pu voir une lumière étrange briller derrière la fenêtre à petits carreaux de l'une des mansardes d'une haute maison de suspecte apparence.

Parfois cette lumière ne repaissait qu'une clarté pâle, à peine perceptible et qui semblait près de s'éteindre; puis tout à coup elle grandissait rapidement, devenait rouge, fulgurante, presque éblouissante, et prenait des proportions d'incendie, pour disparaître bientôt et renaître encore après des intermittences d'une durée plus ou moins longue.

Ces intermittences pouvaient à la rigueur s'expliquer par l'action d'un soufflet de forge tantôt oisif, tantôt mis en mouvement par une main vigoureuse; mais il semblait peu vraisemblable d'admettre, dans une mansarde d'un quartier populaire, l'installation d'une forge et de ses accessoires.

À côté de cette mansarde s'en trouvait une autre, celle-ci largement ouverte. Dans son cadre sombre, et sur le fond faiblement éclairé de l'intérieur, on distinguait vaguement une forme humaine, debout et immobile.

Pénétrons dans la maison aux deux mansardes, gravissons les marches d'un escalier fétide qui n'avait pour rampe qu'une corde gluante, arrêtons-nous à l'étage le plus élevé, là où l'escalier finissait, et où deux portes vermoulues se trouvaient en face l'une de l'autre.

L'une de ces portes va s'ouvrir devant nous et nous permet de franchir le seuil d'une chambre étroite et basse, à demi conquis sur la toiture, et mal éclairée par une lampe de cuivre posée sur une petite table de sapin grossièrement travaillée.

Quelques sièges de bois, et deux lits, ou plutôt deux grabats, comptaient tout le mobilier de cette chambre.

Sur l'un des deux lits, une femme âgée de quarante à quarante cinq ans, mais beaucoup plus vieille en apparence à cause des longues mèches de cheveux déjà gris qui ruisselaient autour de son visage culvré, dormait d'un sommeil fievreux et agité. De brusques tré-saillements secouaient par accès son maigre corps, et ses lèvres murmuraient des paroles inintelligibles. Cette femme se nommait Gillonne.

La forme humaine debout auprès de la fenêtre ouverte était celle d'une jeune fille, les yeux fixés sur le ciel éblouissant d'étoiles.

Cette jeune fille, cette enfant presque (elle paraissait avoir seize ans à peine) s'absorba pendant quelques minutes encore dans la contemplation muette et profonde des astres innombrables dont les rayonnements semblaient la fasciner, puis elle abandonna brusquement l'embrasure devenue pour elle une sorte d'observatoire, et regagnant l'intérieur de la chambre, sans toutefois refermer la fenêtre, elle se dirigea vers la petite table sur laquelle était placée la lampe de cuivre.

À côté de cette lampe se voyait, tout ouvert, un gros volume à tranches rouges, solidement relié en basane brune et garni de coins de cuivre vert-dégrisé. Des gravures sur bois, naïves de dessin et d'exécution, représentant des figures bizarres, en apparence incompréhensibles, attiraient le regard curieux sur les pages du vélin jauni.

Ce volume était un traité d'astrologie, compilation savante d'un maître des sciences occultes, résumant les théories de Nabod, Magimus, Origène et Argol, au sujet du grand art d'interroger les constellations célestes, et de dresser, selon les règles, un thème de nativité.

La jeune fille s'assit, releva la mèche de sa lampe pour la contraindre à fournir une lumière un peu plus vive, plaça le livre sur ses genoux, et, de même qu'un instant auparavant elle s'était absorbée dans la contemplation des

astres radieux, elle s'abîma dans la lecture, ou plutôt dans l'étude du mystérieux et vénérable bouquin.

L'étrange enfant qui, à une heure si avancée de la nuit, se livrait à cette occupation au moins bizarre, était une de ces merveilles éclatantes que la nature s'amuse de temps à autre à produire, sans doute afin de donner un irrécusable démenti aux incrédules dont le scepticisme affirme que la perfection absolue n'est pas de ce monde.

De taille moyenne, mais admirablement proportionnée, la jeune adepte des sciences occultes offrait le type oriental dans ce qu'il y a de plus rare et de plus accompli. De grands yeux d'un bleu très-sombre et d'un éclat presque insoutenable, éclairaient son visage sublime et d'une chaude pâleur, semblable à celui de Balkis, l'éblouissante reine de Saba, venaient offrir ses trésors et son amour au roi Salomon. Une chevelure soyeuse, d'un noir velouté, se tordait trois fois en nattes épaisses autour de sa tête patricienne, et ne laissait voir que l'extrémité inférieure de ses petites oreilles nacrées.

Un vêtement de laine brune, élimé par un long usage mais d'une propreté irréprochable, dessinait les contours à la fois sveltes et arrondis d'un buste sculpté en plein marbre de Paros.

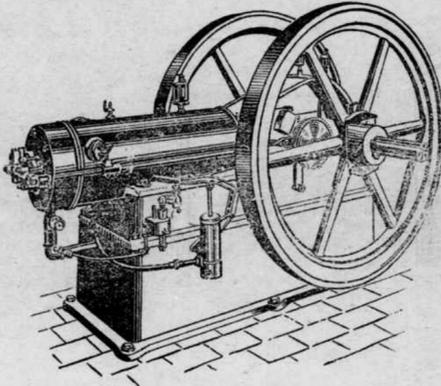
Des mains effilées, (véritables mains de grande dame, aux doigts frêles et aux ongles roses), terminaient les bras encore un peu grêles, mais d'une irréprochable pureté de forme.

Nous aurons achevé le portrait, ou plutôt, le rapide croquis de cette divine créature, qui se nommait Hilda, quand nous aurons dit que tout en elle était aussi parfait que le visage.— Ses moindres mouvements recélaient une grâce de chatte et de colombe.— Elle devait charmer irrésistiblement dès le premier regard, quoiqu'il y eût quelque chose de presque effrayant dans l'éclat métallique de ses prunelles, étincelant sous longs cils recourbés, et je ne sais quoi de dur dans l'expression de son sourire, quand ses lèvres rouges comme du saug s'écartaient à demi pour dévoiler ses dents de jeune chien.

La merveilleuse créature, appuyant sa tête fine sur une de ses mains, lisait et relisait sans relâche les deux pages qu'elle n'avait un instant quittées que pour aller contempler le ciel. Evidemment elle forçait son intelligence à comprendre les formules obscures du livre cabalistique.— Par moments la ligne pure de ses sourcils se contractait, un pli se creusait sur son front, ses dents mordaient sa lèvre inférieure, puis cette contraction passagère disparaissait et le visage n'exprimait plus qu'une méditation profonde. C'est que la lecture venait, à force de tension d'esprit, de résoudre quelque difficulté, insurmontable dans le premier moment.

(A Continuer.)

## THE CELEBRATED



## STOVER

GAS AND GASOLINE ENGINE.

The most simple and durable Engine on Market. Built for heavy work.

C. T. PATTERSON Co., Ltd.,

New Orleans, La.

SOUTHERN DISTRIBUTERS.

Thibodaux Boiler Works,

Local Agent.

Also Agents for

CLIFTON Marine Engine.

"We walk on Stars--  
So can you."

If you were sick and needed a doctor, wouldn't you call in the one that you consider the best and the one in whom you had confidence.

Well when you buy Shoes you should remember that buying poor shoes is like employing a poor doctor, it cost as much and you don't get results,

"Star Brand Shoes"

have stood the test of time, and from the very fact that nearly four million people are "Walking on Stars" to-day you ought to be convinced that there is some merit in this famous line of shoes.

There are over fifteen thousand merchants selling "Star Brand Shoes" and if the sales of these fifteen thousand merchants continue to increase as rapidly as ours are increasing there is no telling what the output of Star Brand Shoes will be in the near future.

Our assortment of "Stars" consists of Ladies Oxfords in all the new shapes, Pumps, etc.

Children's Oxfords, Pumps, etc. Men's Oxfords—and also Ladies, Mens, Boys and Childrens high top shoes—in fact shoes for everybody and for every member of the family. When you think of buying shoes just remember that

"Star Brand shoes are Better"

*The Racket Store* *The Racket Store*  
CHAS. A. BADEAUX, PROP. CHAS. A. BADEAUX, PROP.

Racket Building, Jackson St.

You'll need good things to wear for all



sorts of occasions; some men like the cutaway style in a coat for everyday wear; some want the sack suit. In our

Hart Schaffner & Marx

clothes we have something for every taste; and we can fit any man who comes, physically, mentally and financially.

We want you to get acquainted with the unusual merits of these clothes; it will pay you to do it. The all-wool quality is in them; shape-keeping, fine tailoring, correct style.

This store is the home of Hart Schaffner & Marx clothes.

ELLIS BRAUD'S SONS.  
Main Street, Thibodaux.